

**Inauguration de l'exposition**  
**« Chateaubriand et Juliette Récamier.**  
**Mon dernier rêve étant pour vous »**  
**Maison de Chateaubriand - Jeudi 1er octobre 2026**

**Discours de Georges Siffredi**  
Président du Département des Hauts-de-Seine

Madame la Vice-présidente du Département, chère Jeanne,  
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,  
Madame la Directrice de la Maison de Chateaubriand,  
Mesdames et Messieurs,

Il est des histoires qui traversent les siècles sans perdre de leur pouvoir de fascination. Celle qui unit François-René de Chateaubriand et Juliette Récamier appartient à cette catégorie rare.

Elle a marqué des générations de lecteurs, d'historiens et d'artistes. Elle continue aujourd'hui d'être une référence. Non pas pour son caractère amoureux, pour un épisode de rupture puis de réconciliation ou pour son évolution au fil des années. Mais bien pour ce qu'elle a produit sur la scène intellectuelle.

C'est précisément cette histoire, tout aussi personnelle que littéraire, que la Maison de Chateaubriand nous invite aujourd'hui à découvrir.

Première exposition entièrement consacrée à l'histoire exceptionnelle de ce duo emblématique, elle retrace la naissance, les développements et la postérité de cette relation qui unit deux des plus grandes figures du XIX<sup>e</sup> siècle. Une relation où la passion laisse progressivement place à une complicité intellectuelle profonde, où l'amour se transforme en une amitié fidèle, jusqu'aux derniers jours de leurs existences respectives.

De leur rencontre dans les salons de Madame de Staël au soir de leur vie, et malgré les vicissitudes de leur relation, Juliette Récamier est restée une alliée précieuse dans la carrière politique comme dans la vie littéraire de Chateaubriand. Ses conseils et leurs échanges très réguliers, comme en témoigne leur correspondance, nourrissent des années durant la réflexion du plus illustre des Altoséquanais.

Cette exposition montre avec beaucoup de finesse que Juliette Récamier n'est pas seulement une muse admirée, de Chateaubriand comme de toute l'Europe, ni même une femme qui vit dans l'ombre de l'auteur. Elle est une femme d'esprit, une personnalité d'influence, comme l'illustre son rôle d'animatrice d'un des salons les plus brillants de son temps. Elle est aussi l'une des plus proches confidentes de l'auteur, une lectrice exigeante, une alliée fidèle, une actrice essentielle de son œuvre et de sa postérité. Les lectures des Mémoires d'outre-tombe qu'elle organise à l'Abbaye-aux-Bois et son soutien constant dans les moments de doute comme dans les heures de gloire en attestent.

Le titre choisi pour cette exposition – « Mon dernier rêve étant pour vous » – résume à lui seul la fidélité qui a habité les deux protagonistes. Emprunté à une lettre de Chateaubriand à Juliette Récamier, il évoque cette affection qui résiste au temps, aux épreuves et aux distances. Il nous rappelle aussi que les plus grandes œuvres, les plus grands auteurs, les plus grandes figures de notre histoire se sont nourris bien sûr de leurs génies, mais aussi de liens humains d'une rare intensité.

C'est cette relation privilégiée que montre en particulier un fragment du magnifique poème *Le Naufrage*, dans lequel Chateaubriand, qui se pare des traits d'un poète vieillissant, fait apparaître Juliette Récamier comme une étoile salvatrice. Présenté au cours de l'exposition, ce manuscrit de 1831 est l'un des trésors acquis en 2018 par la Maison de Chateaubriand dans sa volonté d'enrichir encore la connaissance de l'auteur et de son œuvre sous toutes ses facettes.

Cette politique d'acquisition, comme l'ensemble de cette exposition, montrent combien notre maison d'écrivain remplit pleinement sa vocation : celle de documenter et d'éclairer le travail de Chateaubriand, de témoigner du rayonnement de ses écrits et de retrouver les objets, ouvrages et lettres directement liés à sa personne pour mieux le faire connaître au grand public.

Outre son caractère patrimonial, ce travail scientifique et minutieux vise à recomposer le paysage intellectuel, politique, matériel et personnel dans lequel l'œuvre de Chateaubriand a pris forme. Ce sont autant de sources précieuses qui permettent ensuite de restituer aux visiteurs la figure de cet écrivain profondément inscrit dans l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle, à travers des expositions comme celle que nous avons le plaisir de découvrir aujourd'hui et les programmations qui les accompagnent.

Et c'est ici, à la Vallée-aux-Loups, que cette histoire a une résonance toute particulière. Là où Chateaubriand écrivit quelques-unes de ses pages les plus célèbres, où il commença ce qui devint les *Mémoires d'outre-tombe*, où il planta les arbres qu'il considérait comme ses enfants et façonna ce paysage auquel il demeura attaché toute sa vie, cette maison d'écrivain est devenue une institution de référence, alliant exigence scientifique et démocratisation du savoir, conformément à la politique culturelle portée par le Département des Hauts-de-Seine.

Le parti-pris que vous avez choisi pour cette exposition, Madame la commissaire, chère Anne Sudre, contribue largement à cette ambition. En adoptant une approche narrative, vous rendez largement accessibles cette histoire commune et le contexte politique et social très agité de l'époque. C'est aussi le sens des visites guidées et des visites théâtralisées qui sont organisées ou encore de l'espace jeune public et des ateliers créatifs, qui pourront prendre place sous l'orangerie que nous avons récemment créée pour que ces activités se déroulent toute la saison dans les meilleures conditions.

Permettre aux visiteurs de ne pas seulement contempler des œuvres, mais d'entrer dans l'intimité d'une création, de comprendre les femmes et les hommes qui l'ont rendue possible et de mesurer ce qui se cache derrière les grands auteurs : tel est le sens de cette très belle exposition qui réunira, j'en suis sûr, un public nombreux.



[www.hauts-de-seine.fr](http://www.hauts-de-seine.fr)

